
Archéologie et espaces (protohistoire, Antiquité)

Philippe Boissinot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21657>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 102-103

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Philippe Boissinot, « Archéologie et espaces (protohistoire, Antiquité) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21657>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Archéologie et espaces (protohistoire, Antiquité)

Philippe Boissinot

Philippe Boissinot, *maître de conférences*

Qu'est ce qu'un peuple protohistorique ?

- 1 Nous avons poursuivi cette année la réflexion engagée depuis quelque temps à propos de la capacité de l'archéologie à produire un discours argumenté sur l'ethnicité. Le cadre de la protohistoire où quelques rares bribes textuelles peuvent être mises en relation avec une quantité impressionnante de traces et artefacts s'avère particulièrement heuristique pour le traitement de notre première question. Un détour concernant le mode d'existence des différentes entités en présence (textes, images, vestiges) est le préalable méthodologique à toute interrogation sur les collectifs. Le cas des Salyens, présents en Provence occidentale au moment de la première conquête romaine, nous a encore occupés cette année. En dehors des données funéraires qui sont particulièrement maigres et inégalement réparties – ce qui constitue un handicap certain en termes de propositions sur l'identité sociale et ethnique –, nous disposons d'un corpus d'inscriptions, d'images (rondes bosses et graffitis) et de vestiges architecturaux suffisamment fourni pour des propositions inévitablement construites à partir de la théorie des ensembles (touts abstraits), alors que les textes antiques nous placent d'emblée dans le cadre de la méréologie (relations parties/touts concrets), Cette disparité est source d'une « tension épistémologique » qui se règle généralement selon le mode du plausible, dans le récit et à propos des individus.

INDEX

Thèmes : Archéologie